

Courrier recommandé avec accusé de réception

Monsieur
le Ministre-président Markus Söder
Bayerische Staatskanzlei
Franz-Josef-Strauß-Ring 1
80539 Munich - Allemagne

Le 19 avril 2018

Objet : Projet international en faveur de l'environnement en Bavière

Je suis une chrétienne des origines et marche dans les traces de Jésus de Nazareth qui nous a enseigné la sincérité et la droiture, et surtout l'amour pour Dieu et pour le prochain.

Je suis initiatrice, fondatrice et sociétaire des Fondations Gabriele internationales.

Il y a 18 ans, avec l'aide d'autres chrétiens des origines et de personnes du monde entier qui ont soutenu et soutiennent ce projet par leurs dons, j'ai initié la création d'un lieu où les animaux peuvent vivre en paix et en liberté, où la nature et les végétaux peuvent se développer librement et où l'homme, la nature et les animaux vivent en harmonie les uns avec les autres.

La surexploitation agricole pratiquée auparavant sur ces terres avait laissé derrière elle des sols empoisonnés, vidés de toute vie et un paysage désertifié. Depuis, grâce à l'aide et au soutien de plusieurs milliers de donateurs d'Allemagne et de nombreux autres pays du monde, elle a fait place au plus important réseau de biotopes privé d'Europe.

Aujourd'hui, un nombre extraordinaire et une variété unique d'oiseaux y nichent et les insectes, dont l'existence est de plus en plus menacée de nos jours, y trouvent un habitat riche en espèces végétales. Un grand nombre de chauves-souris et papillons parmi les espèces protégées se sont également réinstallés en ce lieu, tout comme de nombreuses autres espèces animales qui y ont trouvé un lieu de vie paisible et sûr.

Entre temps, cette terre de paix a acquis une renommée qui va bien au-delà des frontières de l'Allemagne. Elle est reconnue comme projet

environnemental pilote aussi bien par des experts que des personnes qui ont un cœur pour la nature et les animaux et qui viennent la visiter par milliers.

Dans son livre intitulé « *Unsere Vögel* » (*Trad. : « Nos oiseaux »*), publié en 2017, le professeur Berthold que vous connaissez très probablement, spécialiste renommé et ancien directeur de la station ornithologique de l'institut Max Planck près du Lac de Constance, écrit :

« Lorsqu'on vient des paysages monotones environnants – ressemblant plutôt à des steppes – et que l'on entre dans cet Eldorado pour animaux et végétaux, on croit être arrivé sur l'île des bienheureux. »

Alors qu'un nombre grandissant d'espèces disparaissent sur d'autres surfaces, le professeur Berthold constate à propos de notre Terre de la Paix : *« Cela laisse espérer de grandes choses, si nous parvenons à relancer dans toute l'Allemagne la création de réseaux de biotopes basés sur la renaturation. »*

(Vous trouverez ci-joint à ce courrier, un exemplaire de ce livre)

Ce que le professeur Berthold et d'autres spécialistes ont observé sur la Terre de la Paix et documenté, est exceptionnel, et assurément unique en matière de renaturation de surfaces et de paysages auparavant totalement dévastés. Ainsi, en 2015 déjà, les espèces suivantes, entre autres, ont été répertoriées :

494 espèces végétales dont 84 inscrites sur la liste rouge des espèces menacées en Bavière.

101 espèces d'oiseaux, dont 77 nicheurs et 44 espèces menacées en Bavière ou sur le territoire allemand.

Citons particulièrement le Milan royal, dont trois à quatre couples nichent chaque année sur nos terres ou à proximité directe.

14 espèces de chauves-souris,

4 espèces d'amphibiens,

50 espèces de papillons, dont 22 inscrites sur liste rouge en Bavière et dans toute l'Allemagne. 31 de ces espèces sont classées en voie de disparition et particulièrement protégées,

22 espèces de libellules,

17 espèces de sauterelles.

Sur une partie de ces terres se trouvent des vergers ainsi que des terres agricoles cultivées à l'ancienne, en agriculture triennale et sans utilisation de substances nocives. Ces cultures qui, en outre, offrent à de nombreux insectes et oiseaux nourriture et abris, apportent un revenu qui permet de couvrir une partie des frais nécessaires à l'entretien de ce projet.

C'est cependant avant tout le soutien financier de milliers de donateurs du monde entier qui, depuis des années, permet de faire face aux coûts. Ils ont confiance dans le fait que l'endroit choisi pour ce projet est bien trouvé, car l'Allemagne se présente comme un pays qui œuvre en faveur de l'environnement et où de tels projets sont protégés par le droit et la constitution.

Lorsqu'il y a 4 ans, soudainement, une immense éolienne de presque 200 m de haut a été érigée en quelques jours, directement en bordure de ce domaine, l'indignation a donc été d'autant plus importante dans le monde entier.

Cette gigantesque éolienne a été placée consciemment dans le corridor de vol emprunté par les oiseaux et les chauves-souris qui viennent nicher sur nos terres et envahit tout le paysage de son image menaçante.

Elle est placée volontairement si proche des limites de nos terres que les blocs de glace projetés à grande vitesse l'hiver par les pales ou les morceaux qui se détacheraient en cas d'avarie toucheraient directement les employés qui travaillent dans nos vergers.

Cette action menée consciemment de façon à nous prendre totalement au dépourvu a été organisée par la sous-préfecture de Würzburg en collaboration avec la société d'exploitation de l'éolienne. Ce projet nous a été caché de manière à ce que nous ne puissions faire usage de nos droits constitutionnels. De ce fait, nous nous sentons dupés et abusés.

Plus de 20 000 sympathisants du monde entier nous ont alors soutenu avec leur signature dans une pétition contre cette attaque visant notre projet environnemental.

À l'époque, plus de 1000 radios et télévisions firent état, dans le monde entier, de l'injustice commise en Allemagne par la sous-préfecture de Würzburg envers la nature et les animaux.

Enfin, le tribunal administratif de Würzburg tranche et atteste dans son verdict que la sous-préfecture avait agi illégalement, qu'elle avait donc enfreint la loi. Le Tribunal administratif de Bavière confirma lui aussi cette décision, de sorte que le jugement aurait dû être mis à exécution.

Malgré cela, la sous-préfecture de Würzburg refuse jusqu'à aujourd'hui de faire démanteler cette éolienne qu'elle a autorisée illégalement et de faire rentrer les choses dans l'ordre.

Aujourd'hui, l'éolienne illégale est toujours là, avec tous les effets négatifs que cela entraîne, à la seule restriction qu'elle tourne au ralenti, soi-disant pour éviter qu'elle ne s'écroule.

Aujourd'hui, nous avons appris que cette même sous-préfecture prévoit d'autoriser une nouvelle fois la pleine exploitation de cette éolienne sans se préoccuper le moins du monde des objections formulées par les personnes directement concernées, pas plus que des plus de 20000 signatures données en guise de protestation par des personnes qui soutiennent notre fondation et ont participé à l'édification de cette Terre de la paix, et sans aucune considération pour le couple de milans royaux qui vient d'installer son nid dans la zone impactée par l'éolienne.

Comme moyen pour mener son action renouvelée contre la nature et les animaux, la sous-préfecture prévoit d'accorder une nouvelle fois l'autorisation de mise en service de l'éolienne bien que cette même demande ait déjà été jugée illégale. Aucune nouvelle demande n'a été présentée.

Tout comme lors de la première autorisation délivrée illégalement, la sous-préfecture prévoit de délivrer une autorisation permettant l'exploitation immédiate de l'éolienne, alors qu'aucune autorisation légale n'existe pour cette éolienne.

Par esprit de transparence et de sincérité envers les milliers de sympathisants et de donateurs du monde entier qui soutiennent ce projet, nous nous devons de les informer sur les moyens employés par la sous-préfecture de Würzburg pour lutter contre la nature et les animaux. Nous nous devons de les informer sur les dommages qui menacent cette terre qui est le fruit du soutien de milliers de personnes dans le monde – et de qui en porte la responsabilité.

Je suis une personne qui vit l'amour pour Dieu et pour le prochain. C'est pourquoi, avant d'en arriver là, je m'adresse tout d'abord à vous M. Söder, afin que vous puissiez prendre connaissance de ce qui se passe au sein de cette sous-préfecture.

Puis-je, à ce propos, vous posez la question suivante :
Est-ce que ce sont là les valeurs chrétiennes que vous défendez tant ?

Je me permets de vous demander une réponse rapide car, le cas échéant, nous devons informer les représentants internationaux de notre fondation et nous aimerions éviter d'alarmer inutilement des personnes du monde entier.

Gabriele Wittek

Annexe :
Livre « Unsere Vögel » (*trad.* « Nos oiseaux »)
du Professeur Peter Berthold